

Les métiers de la recherche scientifique

ÊTRE BIO-INFORMATICIEN.NE



Maintenant qu'on entend parler davantage des métiers liés à la recherche scientifique en raison de la COVID-19, peut-être souhaites-tu t'informer sur ce type de profession pour ton choix de carrière ?

Savais-tu que des partenaires de l'industrie des Sciences de la Vie et des technologies de la santé (SVTS) se réunissaient pour réfléchir et analyser les besoins de main d'œuvre et de formation dans leurs secteurs respectifs ? En gros, ça veut dire qu'ils se sont penchés, en sondant des entreprises et différents acteurs du milieu, sur les besoins et la réalité de leur secteur pour émettre des recommandations qu'ils ont formulées dans le Diagnostic d'adéquation formation-compétences-emploi.

Cette étude met en lumière différents métiers et le profil attendu des candidats qui souhaitent l'occuper. On y aborde les différents types de compétences que devront posséder les professionnels et les défis que cela va représenter pour les institutions d'enseignement qui devront adapter l'offre de formation pour faire en sorte que les compétences des diplômés correspondent davantage aux besoins du secteur et qu'ils soient bien outillés.

Comme ce document est très étoffé, on a décidé, chez Pharmabio Développement, de mettre en relief certaines professions qui se démarquent du lot.

L'explosion des technologies informatiques et l'avancement de l'intelligence artificielle, avec tous les logiciels de plus en plus présents à travers les technologies médicales font en sorte que la demande est forte. C'est pourquoi des métiers qui nécessitent ces connaissances sont de plus en plus en demande : bio-informaticiens, biologistes computationnels, de biostatisticiens, associés de recherche, etc.

Les compétences transversales, ça te dit quelque chose ? On exige des candidats des compétences qui ne sont pas nécessairement acquises lors de leur formation, mais dans plusieurs champs d'études qui se croisent, ou par leur profil d'individu. Par exemple, une personne passionnée par l'informatique, avec un profil analytique qui aurait un réel intérêt pour la biologie et un talent certain au niveau des affaires pourrait être un candidat parfait pour travailler en bio-informatique.

Les candidats ont besoin d'acquérir de solides notions informatiques, évidemment. On leur demande aussi de bien connaître le secteur de la biologie et de présenter des aptitudes au niveau des affaires et de bonnes connaissances réglementaires. La spécialisation dans l'analyse et le traitement de données biologiques viennent compléter le portrait.

Qu'est-ce que la bio-informatique implique ? De faire le pont entre la biologie et l'informatique, rien de moins ! Il faut créer, développer et améliorer des programmes et des logiciels qui permettent aux chercheurs, aux chimistes et aux biologistes d'emmagasiner, de classer ou d'analyser des données biologiques qui permettent d'aider à la découverte de nouveaux médicaments.

Ça prend un intérêt marqué pour la biologie et l'informatique et des études de niveau universitaire. Avec un baccalauréat soit en biologie, en mathématiques, en statistiques, en bio-informatique ou dans une discipline connexe, il faut combiner en quelque sorte les 2 profils de formation ou détenir une base d'expérience suffisante, ce qui est difficile à atteindre lorsque le diplôme est tout frais en poche.

Si ce métier a piqué ta curiosité, tu peux consulter la fiche du métier par [ici](#).

